

L'ordre des experts-comptables a donc voulu rassembler les syndicats patronaux, MEDEF et CPME et les instances juridiques afin de lever les tabous et briser les idées reçues.

ÉCOUTE ET ACCOMPAGNEMENT. Les sentinelles de l'APESA ainsi que les instances doivent pouvoir repérer les signaux faibles et apporter un maximum d'informations aux entreprises en difficulté. À la phase d'écoute succède celle de l'orientation. À La Réunion, comme partout en France, on s'attend à une hausse du nombre de défaillances ; à un moment donné les aides ne suffiront plus et il faudra poser un diagnostic et aller vers des recommandations.

Cela peut aller de la renégociation d'un échéancier de dette ou d'un loyer, au mandat ad hoc mais aussi, un redressement judiciaire. *"Dans ce dernier cas, il faut faire preuve de pédagogie, car les dirigeants restent réticents. Le mot 'tribunal' fait peur"* regrette Katy Hoarau. Mais cette rencontre entre le monde judiciaire et économique se veut rassurante ; non le juge ne punit pas, le mandataire ne cherche pas

Un patron, dans une entreprise, y a engagé sa famille, femme et enfants, ses collaborateurs, ses clients. Quand tout s'effondre, ce sont les fondamentaux qui s'écroulent

toujours à liquider les actifs pour payer les créanciers et l'administrateur ne va pas gérer à la place du chef d'entreprise.

EXPERT, CONSEIL & COMPTABILITÉ. Rompre avec ces croyances est un travail de longue haleine, *"la mission est complexe, mais il existe sur le territoire les compétences nécessaires pour le faire"* réaffirme la présidente du CROEC. *"Et dans cette tâche, l'expert-comptable se positionne comme un acteur économique incontournable"* poursuit-elle. C'est un message lancé à l'écosystème économique local,

mais surtout à tous les chefs d'entreprises. Il faut en finir avec les défiances, *"l'objectif n'est pas de liquider les sociétés mais de protéger les activités et les emplois"* reprend Katy Hoarau, *"d'autant que la période est difficile"* Mais pour cela, il faut oser en parler, demander conseil, se faire accompagner. Or, le premier pas est toujours le plus compliqué.

1. Selon une enquête de la Fondation Jean-Jaurès datant d'octobre 2020, les deux profils socioprofessionnels les plus à risque vis-à-vis du suicide sont les chômeurs et les chefs d'entreprises. Dans ces deux catégories, 27% des personnes ayant répondu, ont déclaré avoir songé au suicide en 2020.

PORTRAIT

CROEC, une femme, des ambitions, une vision

Katy Hoarau a pris les fonctions de présidente du CROEC en décembre 2020, en succédant à Rémy Amato. L'experte-comptable dynamique et pétillante, dévoile une volonté sans faille de connaître et reconnaître son corps de métier comme un acteur incontournable dans l'économie de La Réunion, mais pas seulement.

Les adjectifs ne manquent pas pour décrire Katy Hoarau : pédagogue, à l'écoute, bienveillante, volontaire, dynamique, engagée, etc. D'ailleurs, il n'y a qu'à voir ses vœux pour cette nouvelle mandature qui s'offre à elle pour le comprendre. *"Compte tenu de mon engagement pour la profession, j'ai eu envie de relever le défi"* d'être présidente du CROEC, affirme Katy Hoarau. *"Ce qui me plaît dans ce nouveau rôle, c'est de pouvoir être utile à mes consœurs et confrères mais aussi à l'écosystème économique"* poursuit-elle, avant de conclure : *"Il est possible de faire bouger les lignes. Ce territoire m'a tellement donné qu'aujourd'hui je fais de mon mieux pour lui donner en retour"*. Ainsi, en tant que Réunionnaise



Katy Hoarau, nouvelle présidente du CROEC Réunion. © Photo Memento

et professionnelle passionnée, Katy Hoarau ajoute à la montée en compétences des experts-comptables sur la thématique des défaillances d'entreprises, des objectifs de formation sur le thème du numérique pour que le CROEC puisse aussi accompagner les TPME de l'île dans leur transformation digitale. Enfin, intimement convaincue que

l'expert-comptable joue aussi un rôle d'inclusion sociale et pédagogique, Katy Hoarau souhaite également se rapprocher des jeunes de l'île et des publics éloignés du marché du travail pour les amener peut-être à se trouver en travaillant en cabinet. *"Susciter des vocations, trouver sa voie, et rendre le métier attractif"* cela fait aussi partie de mes ambitions, sourit-elle.